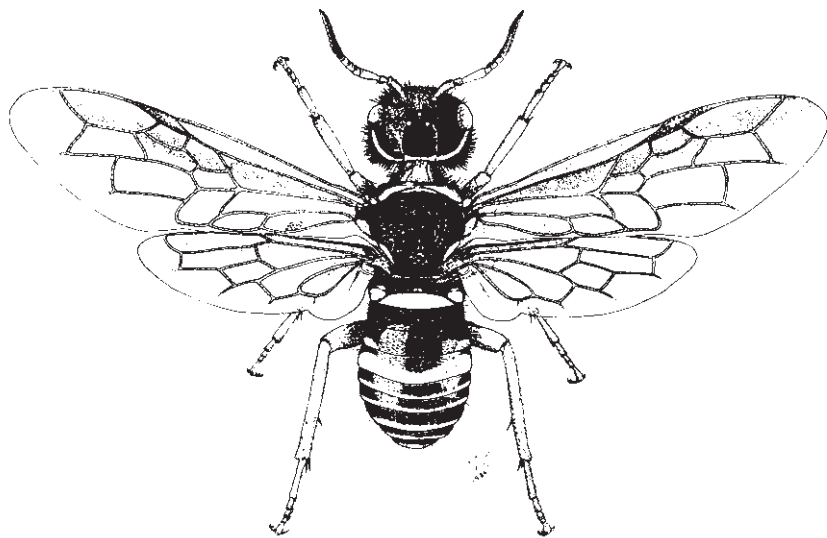


# Présence de tenthrèdes montagnardes dans le Nord-Ouest de la France (Hym. Symphyta)

Les Tenthrèdes sont des Hyménoptères dont l'abdomen est soudé à l'arrière du thorax sur toute sa largeur (Symphytes), sans présenter un pétiole plus ou moins long à ce niveau comme chez les autres représentants de l'ordre (Apocrites). Les adultes sont désignés souvent sous le nom de « mouches à scie » en raison de la conformation de la tarière des femelles qui comporte deux lames parallèles, plus ou moins fortement dentées à leur bord inférieur et qui, agissant alternativement, pénètrent dans les tissus végétaux où les œufs sont ensuite introduits, totalement ou en partie. Leurs larves sont phytophages et ressemblent à celles des Lépidoptères d'où leur nom vulgaire de « fausses chenilles ».

Grâce à de très nombreuses identifications faites depuis une quarantaine d'années à partir de collections anciennes, de récoltes personnelles ou réalisées par de multiples collaborateurs bénévoles, ainsi que de références bibliographiques anciennes ou modernes, nous avons acquis une assez bonne connaissance de la



Habitus de *Megalodontes klugi* (Leach), femelle  
(dessin exécuté par Violette Lacourt)

distribution des espèces françaises. Selon que l'on considère celle-ci en fonction de la latitude, de la longitude ou de l'altitude, on peut classer les espèces en méditerranéennes, méridionales, septentrionales... dans le premier cas, en atlantiques, continentales, orientales... dans le second, en alpines, montagnardes, de plaine... selon le dernier.

Mais toutes les espèces n'entrent pas dans ces catégories arbitraires et si l'on considère, par exemple, la distribution en fonction de l'altitude, on constate qu'il existe des espèces de plaine, collinéennes (jusqu'à 700-800 m), montagnardes (800 à 1400-1700 m), subalpines (1400-1700 à 1800-2400 m), alpines (1800-2400 à 3000 m) et nivales à l'étage des neiges éternelles. Ces limites ne sont donc pas strictes et peuvent se recouvrir selon l'exposition d'un versant ou l'orientation d'une vallée.

Dans le cas qui nous intéresse ici, nous ne tiendrons pas compte des trois dernières catégories strictement inféodées aux massifs montagneux, pour nous pencher sur le cas des espèces montagnardes. Si la grande majorité d'entre elles sont uniquement montagnardes, nous trouvons parmi les autres tous les intermédiaires entre des espèces telles que *Tenthredo brevicornis* ou *T.notha*, communes sur la quasi totalité du territoire depuis le niveau de la mer jusqu'à 2300 m pour la première ou 1900 m pour la seconde, ne méritant donc pas le qualificatif de montagnardes et les espèces communes en montagne mais rarement observées en plaine; parmi ces dernières nous nous limiterons aux espèces citées dans le nord-ouest de la France.

Au nombre de huit, elles sont énumérées en partant de l'espèce dont la présence en plaine est exceptionnelle, *Megalodontes cephalotes*, jusqu'à *Rhogogaster punctulata*, un peu plus souvent citée à basse altitude.

Pour chaque espèce nous mentionnons sa ou ses plantes-hôtes, une brève description de l'adulte, sa distribution au niveau national, puis le détail des captures faites dans le nord-ouest en précisant par département, le nom des communes, les dates ou périodes de récolte, le nombre d'individus collectés entre parenthèse ainsi que le nom du récolteur. Enfin, sauf indication contraire, nous avons identifié ou vérifié tous les insectes cités dans cet article.

1. **Megalodontes cephalotes (F.)** (= *M.klugi* LEACH). *Laserpitium siler*, *L.latifolium*, *Peucedanum cervaria*, *Seseli montanum* (PSCHORN-WALCHER, 1990).

Elle appartient à la famille des Megalodontesidae caractérisés par des antennes comprenant de 13 à 22 articles dont les médians présentent un prolongement lamelliforme plus ou moins long à leur apex. *M.cephalotes* mesure 11 à 13 mm de long, le corps est noir avec des marques jaunes sur la tête et le thorax, l'abdomen noir avec des bandes transverses jaunes au bord postérieur des tergites abdominaux

à partir du 4<sup>e</sup> inclus ; les ailes sont flavescents avec une bande plus foncée au bord antérieur.

Espèce commune en montagne jusqu'à 1800 m : Pyrénées, Alpes, Jura, Vosges et sud-est du Massif Central (Ardèche, Aveyron, Lozère) ; elle est parfois signalée à des altitudes comprises entre 200 et 400 m comme dans le sud de l'Aube en 1886, le nord de la Côte d'Or à diverses dates comprises entre 1966 et 2002 ou au sud d'Auxerre (Yonne) en 1982. Cette dernière localité était la plus occidentale connue pour cette espèce jusqu'à l'incroyable découverte d'un mâle en lisière du marais de Blonville-sur-Mer (Calvados) le 25 août 2002 (G.HAZET), soit environ 350 km plus à l'ouest.

De rares captures de *Megalodontes* avaient été signalées autrefois dans le sud de l'Angleterre (STEPHENS, 1835) ainsi qu'à Sainte-Adresse (Seine-Maritime) par BELLENGREVILLE (1923) mais, dans notre étude sur les espèces françaises de *Megalodontes* (CHEVIN, 1987), nous avons pensé qu'il devait plutôt s'agir de *M.plagiocephalus*, plus souvent cité à faible altitude ; cette récente capture remet donc en cause notre hypothèse.

La présence de cette espèce étant nécessairement liée à celle d'une de ses plantes-hôtes et, comme celles-ci affectionnent les milieux xériques, nous avons supposé que cet insecte provenait du Mont Canisy tout proche, mais aucun de ces végétaux ne figure dans l'inventaire botanique du site. Une seule plante-hôte, *Seseli montanum*, est signalée de Basse-Normandie par M.PROVOST : Bretteville-sur-Laize (14) et Fel (61). La Flore de Normandie de A. de BRÉBISSON la cite de Chamboy (61), une commune limitrophe de Fel ; quant à F.GIDON (1923), il mentionne sa présence à Condé-sur-Ifs et à Grisy (14), localités à l'ouest de St-Pierre-sur-Dives. Ces deux dernières étant éloignées d'environ 40 km de Blonville-sur-Mer, le site de développement est donc à rechercher dans un rayon de quelques kilomètres autour de cette commune.

## 2. *Tenthredo sulphuripes* (KRIECHBAUMER). *Bupleurum falcatum*.

Cette espèce appartient au groupe *arcuata* comprenant 9 espèces françaises, longtemps confondues entre elles ou considérées comme de simples variétés, localisées dans les milieux montagneux sauf 4 signalées à la fois en altitude et en plaine (CHEVIN, 1999). Ces dernières sont présentes dans le nord-ouest : *Tenthredo brevicornis* et *T.notha*, très communes et largement distribuées au niveau national et qui ne méritent pas le terme de montagnardes, *T.sulphuripes* et *T.schaefferi* dont, au contraire, les stations de plaine sont excessivement rares.

Ces quatre espèces ont la même taille (8 à 11 mm) et le même habitus : corps noir avec des marques jaunes sur la tête, le thorax et les pattes ainsi que des bandes transverses jaunes, plus ou moins larges, sur certains segments abdominaux. Les critères d'identification sont basés principalement sur la forme du dernier sternite abdominal et la morphologie de la tarière des femelles, les mâles étant difficilement identifiables.

Espèce rare citée des Alpes-Maritimes, des Hautes-Alpes, de l'Ain, du Doubs, des Ardennes ainsi que dans deux départements de plaine :

Nord : Féchain, deux mâles en 1926 et 1929 (CAVRO, 1951), insectes que nous avons vérifiés.

Somme : Amiens, larve décrite par L.CARPENTIER en 1907 et plusieurs captures d'adultes en août 1985, 1986 et 1987 (4) sur les coteaux calcaires de Moreuil (C.BRUNEL).

Elle serait à rechercher sur les coteaux et buttes calcaires du Calvados et de Haute-Normandie, dans les localités où sa plante-hôte a été signalée.

### 3. **Tenthredo crassa** SCOPOLI (= *T.albicornis* F.). *Angelica archangelica*.

Espèce très reconnaissable par sa grande taille (11-13 mm), son corps entièrement noir sauf l'extrémité des antennes et la base des mandibules blanc ivoire et par ses ailes teintées de jaune avec le tiers apical noirâtre.

Commune en montagne : Pyrénées, Alpes, Jura, Vosges, Massif Central jusqu'à 2000m mais parfois signalée à des altitudes comprises entre 200 et 400m dans l'Aube en 1886 (D'ANTESSANTY), les Bouches-du-Rhône en 1969 et le Lot en 1980 et 1982 (H.TUSSAC), ainsi que dans :

Nord : environs de Lille en 1823 (description de *T.nebulosa*, synonyme de *crassa*, par AUDINET-SERVILLE) ; Bourghelles, Féchain, Marcq-en-Baroeul, Nieppe, Somain, Verlinghem, Wattrelos, entre 1891 et 1925 (CAVRO, 1951).

Orne : marais de Sarceaux, une femelle le 30 juillet 1989 (P.FOUILLET).

BARBOTIN (1951) analysant la collection HERVÉ, cite cette espèce du Finistère sans autre précision. L'examen de la collection BARBOTIN (CHEVIN & TIBERGHEN, 1987) puis de la collection HERVÉ (CHEVIN & TIBERGHEN, 1999) n'a permis de retrouver qu'un seul mâle étiqueté « Savoie ». Egalement citée d'Igovie (Eure) par GADEAU DE KERVILLE (1903), lors de la révision de sa collection par COULON (1926), celui-ci ne mentionne qu'un individu étiqueté « Grenoble ».

Cependant, dans ces deux cas, il ne peut être question d'une confusion avec *Tendredella livida* (L.), autrefois identifiée sous le nom de *Tenthredo albicornis* GEOFFROY nec F., car dans les articles de BARBOTIN, GADEAU DE KERVILLE et COULON, les deux espèces sont citées à des emplacements différents. Compte tenu de la récente capture dans l'Orne, on ne peut donc éliminer formellement ces deux anciennes informations.

### 4. **Tenthredo schaefferi** KLUG. *Vicia cracca*.

Comme *Tenthredo sulphuripes*, elle appartient au groupe *arcuata* dont nous avons évoqué plus haut les difficultés d'identification.

Absente des Pyrénées, elle est commune dans les Alpes jusqu'à 1900 m, plus rare dans le sud-est du Massif Central et le Jura, signalée de la Côte d'Or en 1962, 1971, 1972 et 1975 (J.Barbier) et en Haute-Marne en 2001 (M.Prost). Cavo (1951)

la signale de la Somme et du Nord mais les individus concernés seraient à vérifier ; schématiquement on ne la trouve pas à l'ouest d'une ligne Rodez (Aveyron) / Chaumont (Haute-Marne) sauf dans une étroite bande littorale allant de Brest à Bayeux, n'excédant pas 5 ou 6 km de large et dont nous donnons le détail des captures :

Finistère : Le Conquet, 9 août 1988 (1) , Ploumoguer, 5 août 1989 (1) (CHEVIN & NARD, 1992) ; Carantec, 27 juin 1890 (E.HERVÉ) (CHEVIN & TIBERGHEN, 1999).  
Côtes d'Armor : Pleumeur-Bodou, 13 juillet 1995 (1), Trégastel, 9 et 24 juillet 1995 (2) (BERGERARD & CHEVIN, 1995) ainsi que 61 individus collectés entre 1962 et 1982 (CHEVIN & SILVESTRE DE SACY, 1970, 1982) se décomposant ainsi : Plougrescant (3), Pleubian (29), Plourivo (5), Ploubazlanec (8), Paimpol (11), Plouézec (2), Plouha (2), Tévélec (1) ; exceptionnellement cette dernière capture a été faite à 11 km du rivage.

Manche : Saint-Germain-sur-Ay, 20 juillet 1996 (1) (G.CARTIER) ; Bolleville (6), Saint-Nicolas-de-Pierrepont (3), Saint-Sauveur-de-Pierrepont (1) entre 1973 et 1999 (H.CHEVIN).

Calvados : Surrain, 8 août 1971 (2) (V.GAULIER).

*Tenthredo schaefferi* offre donc une curieuse distribution : montagnes et littoral nord-ouest. Le long de celui-ci, les différentes stations sont situées sur une ligne passant par le nord de la péninsule armoricaine, coupant le département de la Manche au niveau du « col du Cotentin » pour rejoindre la côte du Calvados. Dans cette zone, *schaefferi* représente 10 % des individus du groupe *arcuata* que l'on peut aisément récolter sur les fleurs d'ombellifères de mi-juillet à mi-septembre ; les autres individus du groupe sont représentés par 35 % de *T.brevicornis* et 55 % de *T.notha*. Il est donc évident, à moins d'un heureux hasard, qu'il faudra récolter beaucoup d'insectes pour mettre en évidence *schaefferi* ; c'est ce qui explique son apparente abondance dans la région de Paimpol où environ 600 adultes du groupe ont été ramassés en vingt années par notre ami R.SILVESTRE DE SACY.

Réciproquement, son absence le long du golfe de Saint-Malo et de la baie du Mont-Saint-Michel est vraisemblablement due aux faibles collectes de *Tenthredes* dans ces deux secteurs. Par contre, *schaefferi* n'a jamais été rencontré sur la côte ouest de la Manche entre le havre de Surville et la pointe du Rozel, secteur particulièrement bien prospecté par nous depuis 1951. De même, G.HAZET n'a jamais observé cette espèce à Blonville-sur-Mer (Calvados) malgré la récolte d'une cinquantaine d'individus du groupe *arcuata*.

## 5. *Tenthredo olivacea* KLUG : Polyphage.

Par sa couleur dominante vert tendre et la présence d'une bande longitudinale noire sur l'abdomen, cette espèce ressemble beaucoup aux représentants du genre *Rhogogaster* mais celui-ci est caractérisé par des yeux dont les bords internes ne convergent pas vers le bas contrairement au genre *Tenthredo*.

Espèce commune en montagne jusqu'à 1900 m : Pyrénées, Alpes, Jura, Vosges, Massif Central, Morvan. Elle est très rare à basse altitude et, en dehors de la région

étudiée ici, elle n'est connue que de la forêt de Saint-Gobain (Aisne), 17 mai 1988 (M.MARTINEZ).

Finistère : 3 mâles et 6 femelles, forêt du Cranou, en mai-juin 1984, 1987, 1988 et 3 mâles, Ploumoguier, 29 mai 1988 (M.NARD).

Côtes d'Armor : 1 femelle, Trégastel, 21 juin 1988 (J.BERGERARD).

Manche : 1 mâle, forêt de Saint-Sauveur-le-Vicomte, 15 mai 2003 (H.CHEVIN).

Eure : 1 femelle, Les Andelys, juin 1933 (R.REGNIER).

Sauf pour le Finistère, les captures sont isolées et uniques par département. Pour le département de la Manche, il a fallu attendre 2003 pour dépister l'espèce dans une forêt que nous prospectons régulièrement depuis fort longtemps.

## 6. *Tenthredella colon* (Klug) : Polyphage.

Cette Tenthredine et la suivante appartiennent à un groupe dont les antennes sont blanches à la face inférieure ou présentent des articles blancs à leur extrémité. L'abdomen est noir ou rouge et noir selon les espèces, voire à l'intérieur d'une même espèce. Leur identification demande donc la plus grande attention.

*T.colon* est commune dans les Alpes et le Massif Central jusqu'à 1900m ; elle a été citée avant 1970 des Pyrénées-Orientales, de la Nièvre, de l'Eure-et-Loir et, plus récemment, de l'Indre-et-Loire, de l'Essonne et de l'Aisne (CHEVIN, 1999).

Morbihan : Inguiniel, mai 1987 (5) (H.SAVINA).

Finistère : Bannalec (2), Botmeur (1), Brest (1), forêt du Cranou (2), Crozon (1), Guiler-sur-Goyen (1), Plouigneau (2), Rosnoen (1), Saint-Rivoal (1), Tremaouezan (16), de mi-mai à fin juillet 1981 à 1989 (M.NARD).

Manche : Besneville (1), Bolleville (5), Les Moitiers d'Allonne (1), forêt de Saint-Sauveur-le-Vicomte (2), mai-juin 1983 à 1999 (H.CHEVIN).

Orne : forêt d'Ecouvès, 27 août 1970 (1) (SILVESTRE DE SACY), Saint-Aubin-de-Bonneval, mai-juin 1994 et 1997 (10) (P.STALLEGGER).

Seine-Maritime : forêt du Rouvray, 23 mai 1986 (1) (A.DEPLANQUE).

Nord : Clary, Féchain, Phalempin, Roubaix, Villeneuve d'Ascq (CAVRO, 1951).

Cette espèce semble affectionner les forêts, les zones bocagères et les tourbières (Tremaouezan).

## 7. *Tenthredella velox* (F.) : *Polygonum bistorta*, *Alnus alnobetula*, *Salix*.

Proche de la précédente, cette espèce présente deux types de coloration : abdomen entièrement noir ou abdomen rouge au milieu et noir aux deux extrémités.

Commune en montagne jusqu'à 2100 m : Pyrénées, Alpes, Jura, Vosges, Massif Central et rarement signalée en plaine : Yonne, Essonne, Yvelines ainsi que dans la zone étudiée ici :

Finistère : Botmeur (3), Guilers (5), Hanvec (4), Milizac (1), Plouigneau (4), Plouzané (4), Rosnoen (9), Sizun (1), Tremaouezan (2), de mi-mai à fin juin 1981, 1982, 1987 et 1988 (M.NARD).

Côtes d'Armor : Trégastel, 4 mai 1993 (1) (J.BERGERARD).

Ille-et-Vilaine : Romazy, 28 mai 1987 (1) (G.TIBERGHIE).

Manche : Sainte-Marie-du-Mont, 1998 (1) (J.-F.ELDER).

Orne : Mesnil-Hermei (1), Putanges (1), 24 mai 1986 (G.TIBERGHIE).

Nord : marais de Féchain, 5 août 1909 (1) (CAVRO, 1951).

Jamais observée dans le Cotentin malgré de multiples chasses, elle serait à rechercher dans les prairies à *Polygonum bistorta* du sud de la Manche.

#### 8. **Rhogogaster punctulata (Klug)** : *Salix*, *Fraxinus*, Bétulacées, Rosacées.

Les représentants du genre *Rhogogaster* ont le corps vert clair avec des marques noires sur la tête et le thorax ainsi qu'une raie dorsale noire sur le dessus de l'abdomen sauf chez *R.punctulata* où il est entièrement vert pâle avec, de chaque côté des tergites abdominaux, deux petits points noirs caractéristiques.

Commune en montagne : Pyrénées, Alpes, Vosges, Massif Central ; elle est moins rare en plaine que les espèces précédentes : Aube, Côte d'Or, Indre-et-Loire, Loiret, Seine-et-Marne, Yvelines, Oise ainsi que dans les départements suivants :

Morbihan : Inguiniel, mai-juin 1985 et 1987 (5) (H.SAVINA).

Finistère : Morlaix (2), Plouézoch (1), mai-juin 1886 et 1890 (E.HERVÉ), Crozon (1), Plouzané (1), Rosnoen (2), Tremaouezan (7), mai-juin 1982, 1987 et 1988 (M.NARD).

Ille-et-Vilaine : Rennes (1), juillet 1950 (F.BARBOTIN).

Manche : Bolleville (8), Pirou (1), Saint-Sauveur-de-Pierrepont (1), mai-juin 1972 à 1997 (H.CHEVIN).

Eure : forêt de Breteuil (1), 28 juin 1975 (M.MARTINEZ).

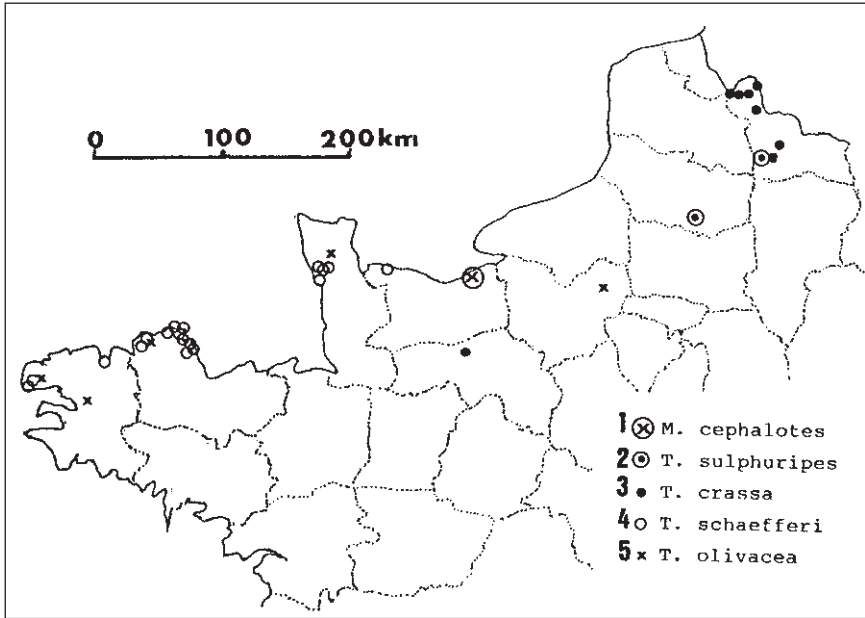
Pas-de-Calais : Boulogne-sur-Mer (1), 27 mai 1992 (R.RICHET).

Nord : un mâle et une femelle étiquetés « Lille » dans la collection générale du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

### **Conclusions**

Ainsi, huit espèces appartenant à l'étage montagnard ont été répertoriées dans le nord-ouest de la France. La plupart d'entre elles sont souvent présentes dans des zones de marais ou des forêts humides et sont sans doute relictuelles des périodes glaciaires. Par contre, *Megalodontes cephalotes* serait une relique de la végétation pseudo-steppique qui s'est installée dans le Calvados à la période néolithique (GIDON, 1923) et pourrait être encore présente dans les quelques stations xériques actuelles.

Si l'on considère le nombre de ces espèces par département, la Manche et le Finistère arrivent en tête avec cinq espèces chacun, d'ailleurs identiques, mais la comparaison entre les deux mérite d'être développée.



Après 52 années de chasse et 215 espèces de Symphytes inventoriées, le département de la Manche semble le mieux connu mais il faut préciser que l'essentiel des récoltes a été fait dans une zone de 20 x 60 km comprise entre la côte ouest du Cotentin et les villes des Pieux, Bricquebec, Saint-Sauveur-le-Vicomte, Périers, Coutances, soit à peu près le cinquième de la surface départementale.

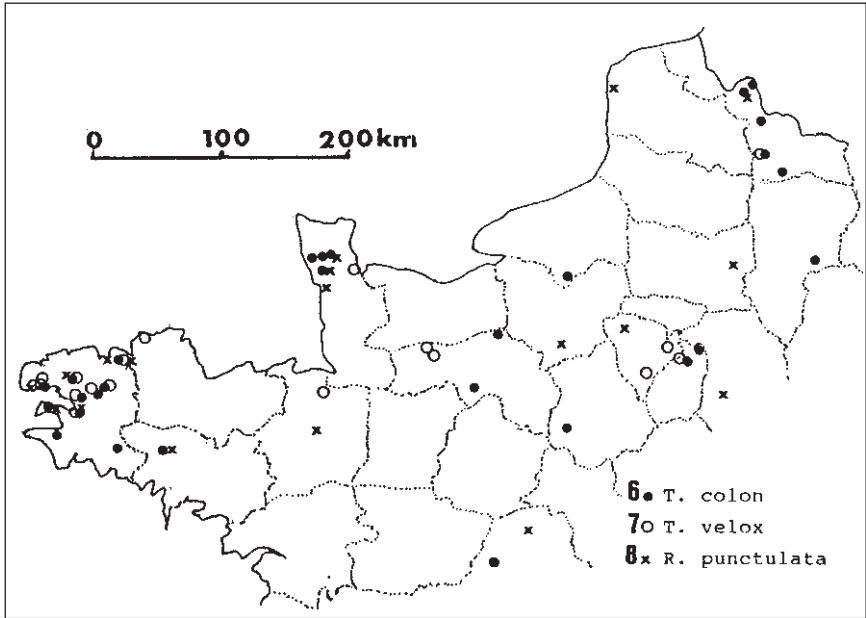
L'inventaire du Finistère, échelonné sur une vingtaine d'années mais couvrant assez bien le département, ne comprend que 166 espèces.

Or, au niveau des espèces montagnardes, on a recensé 93 individus pour 19 localités dans le Finistère contre 32 individus pour 9 localités dans la Manche. Le Finistère semble donc plus favorable à la survie de ces espèces ; quant aux autres départements, ils ne renferment qu'une à trois espèces montagnardes.

Toutes ces stations du nord-ouest sont séparées des autres localités françaises par au moins 350 à 400 km sauf pour les trois dernières espèces où quelques départements situés dans la partie sud du Bassin Parisien font transition avec les régions montagnaises.

Dans l'ouest, si la pointe de la Bretagne est bien représentée en espèces montagnardes, celles-ci disparaissent rapidement vers le sud : 5 espèces pour le Finistère sur 166 inventoriées, 2 pour le Morbihan sur 157 puis aucune pour la





Loire-Atlantique sur 244 espèces ou le Centre-Ouest sur 193 espèces ; deux espèces, *T. olivacea* et *R. punctulata* sont encore présentes en Indre-et-Loire pour 263 espèces de Symphytes.

Quelles perspectives pour l'avenir ? Il faudrait retrouver non seulement le site de développement du *Megalodontes* de Blonville-sur-Mer, mais pourquoi pas d'autres, en prospectant en août les rares milieux xériques du Calvados et de Haute-Normandie ; au cours de cette recherche, il serait également possible de découvrir de nouvelles localités de *T. sulphuripes*. En ce qui concerne *T. schaefferi*, des récoltes de *Tenthredo* du groupe *arcuata* réalisées entre le 15 juillet et le 15 septembre en chassant sur les fleurs d'ombellifères du littoral breton-normand, devraient permettre de déceler des stations inédites. Enfin, pour les autres espèces, le fait du hasard ou la prospection de nouveaux milieux humides pourraient réserver encore quelques surprises.

**Henri CHEVIN**  
17 rue des Marguerites  
78330 Fontenay-le-Fleury

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

- BARBOTIN F.**,1951. Contribution à la faune du Massif Armoricain. Hyménoptères tenthredoïdes. Bull. Soc. Sc. Bretagne, 26, 129-139.
- BELLENGREVILLE V.**,1923. Catalogue raisonné des Tenthredes. Bull. mens. Soc. linn. Seine-Maritime, 2, 261-272.
- BERGERARD J & CHEVIN H.**,1995. Inventaire des Hyménoptères Symphytes récoltés dans les environs de Trégastel (Côtes d'Armor). Bull. Natur. Yvelines, série 5, 22 (2), 39-49.
- CAVRO E.**,1951. Catalogue des Hyménoptères du Nord et régions limitrophes. II. Tenthredoïdes. Suppl. Bull. Soc. Ent. Nord de la France, No 58, 66p.
- CHEVIN H.**,1987. Les Hyménoptères Megalodontidae de la Faune de France. Bull. Soc. Ent. Fr., 92 (3-4), 113-123.
- CHEVIN H.**,1999. Hymenoptera Symphyta : Tenthredinidae (1<sup>ère</sup> partie). Sioblineae et Tenthredininae. Catalogue permanent de l'entomofaune. Série nationale, fasc.3, 36p.
- CHEVIN H. & NARD M.**,1992. Inventaire des Hyménoptères Symphytes du département du Finistère. Bull. Natur. Yvelines, série 5, 19 (3), 59-76.
- CHEVIN H. & SILVESTRE DE SACY R.**,1970. Hyménoptères Tenthredoïdes récoltés dans la région de Paimpol (Côtes-du-Nord). Penn ar bed, 7, No 63, 441-442.
- CHEVIN H. & SILVESTRE DE SACY R.**,1982. Hyménoptères Tenthredoïdes récoltés dans la région de Paimpol (Côtes-du-Nord). Deuxième liste. Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France, nouvelle série, 3 (1981), 157-159.
- CHEVIN H. & TIBERGHEN G.**,1987. Les collections entomologiques du Service régional de la Protection des Végétaux à Rennes (Ministère de l'Agriculture). Catalogue raisonné et commenté. Hymenoptera Symphyta (collection F.Barbotin) Bull. Soc. Sc. de Bretagne, 58 (1986), 59-95.
- CHEVIN H. & TIBERGHEN G.**,1999. Les collections entomologiques de la faculté des Sciences de Rennes-Beaulieu. Catalogue raisonné et commenté. IV : Fonds E.Hervé : 1. Hymenoptera Symphyta, Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France, nouvelle série, 20 (1998), 129-140.
- COULON L.**,1926. Les Vespides, Eumenides, Masarides et Tenthredinides (Mouches à scie) du Musée d'Elbeuf. Elbeuf, 24p.
- GADEAU DE KERVILLE H.**,1903. Matériaux pour la faune des Hyménoptères de Normandie. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> notes. Bull. Soc. amis Sc. Nat. Rouen, 327-336, 343-353.
- GIDON F.**,1923. L'ancienne steppe néolithique de la campagne de Caen. Datation des tumulus par des espèces résiduelles. Bull. de la Soc. linn. Normandie, 36-46.
- PSCHORN-WALCHER H.**,1990. A brief note on the biology and larvae of *Megalodontes klugi* Leach (Hym.: Megalodontidae). Bull. Soc. ent. Suisse, 63, 303-307.
- STEPHENS J.-F.**,1835. Illustrations of British Entomology. VII. London.

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet [Manche-Nature.fr](http://Manche-Nature.fr) à la page [Adhésion et abonnement](#)

*Merci*



## Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement  
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES  
Tél : 02 33 46 04 92

[manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr) – <http://manche-nature.fr/>